

Flow gently sweet afton among thy green braes  
Flow gently I'll sing thee a song in thy praise  
My Mary's asleep by thy murmuring stream  
Flow gently sweet afton, disturb not her dream

Thou stock dove whose echo resound through the glen  
Ye wild whistling blackbirds in yon thorny den  
Thou greencrested lapwing thy screaming forbear  
I charge you, disturb not my slumbering fair

How lofty, sweet Afton, thy neighboring hills  
Far marked with the courses of clear winding rills  
There daily I wander as noon rises high  
My flocks and my Mary's sweet cot in my eye

How pleasant thy banks and sweet valleys below  
Where wild are the woodlands, the primroses blow  
There oft, as mild evening weeps over the lea  
The sweet scented birk shades my Mary and me

Thy crystal stream, afton, how lovely it glides  
And winds by the cot where my Mary resides  
How wanton the waters her snowy feet lave  
As gathering sweet flowers, she stems thy clear wave

Flow gently sweet afton among thy green braes  
Flow gently sweet river, the theme of my lays  
My Mary's asleep by thy murmuring stream  
Flow gently sweet afton, disturb not her dream

Coule doucement doux Afton entre tes rives vertes  
Coule doucement je te chanterai une chanson à ta louange  
Ma Mary est endormie près de ton flot murmurant  
Coule doucement doux Afton, ne trouble pas son rêve

Toi, ramier, dont l'écho résonne dans le vallon,  
Vous, merles farouches, qui sifflez cachés là-bas dans les épines  
Toi vanneau à la crête verte retiens ton cri perçant  
Je vous en conjure ne troublez pas ma belle endormie

Qu'elles sont hautes, doux Afton, les collines voisines,  
Marquées au loin par le cours des clairs ruisseaux sinueux ;  
C'est là que, tous les jours, j'erre quand midi monte au ciel,  
Contemplant mes troupeaux et la douce chaumière de ma Mary.

Qu'ils sont agréables tes bords, et les vertes vallées d'en bas,  
Où les primevères sauvages éclosent dans les bois  
Là souvent, quand le doux crépuscule pleure sur la prairie,  
Les bouleaux parfumés nous ombragent, ma Mary et moi.

Ton flot de cristal, Afton, avec quelle grâce il coule  
Et serpente près de la chaumière où demeure ma Mary !  
Comme tes eaux se jouent en baignant ses pieds de neige limpide  
Tandis que cueillant des fleurs odorantes, elle remonte ton courant

Coule doucement, doux Afton, entre tes rives vertes  
Coule doucement, belle rivière, le sujet de mes chant ;  
Ma Mary est endormie près de ton flot murmurant  
Coule doucement, doux Afton, ne trouble pas son rêve.